

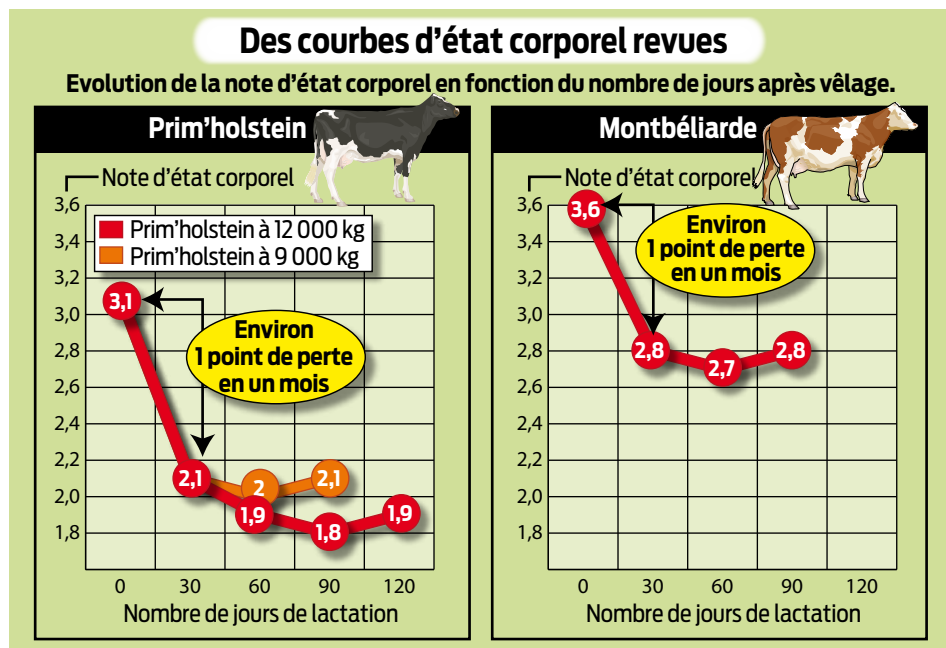
Quatre repères pour inséminer ses vaches laitières

L'étude Tham, conduite en Rhône-Alpes, a permis de recalibrer la courbe de notes d'état corporel. La non-délivrance ou le TB pourraient aussi servir à prédire la fertilité.

Identifier les facteurs qui pénalisent la réussite en première insémination et prédire la fertilité des vaches laitières. C'est le but de l'étude Tham conduite pendant la campagne 2010-2011 par les OPA de Rhône-Alpes. Près de 1 200 tarentaises, prim'holsteins, abondances et montbéliardes ont été suivies.

Evolution des notes d'état corporel, de remplissage du rumen, état de santé, déroulement du vêlage, production laitière, tout a été passé au crible. Les résultats ont permis d'établir la courbe des notes d'état corporel d'une vache qui allierait reproduction, production et santé en prim'holstein et montbéliarde. Quatre repères sont à retenir. « En prim'holsteins, l'objectif au vêlage est d'avoir une note d'état corporel autour de 3, explique Patrice Dubois, du contrôle laitier du Rhône. Puis une perte de 1 point entre 0 et 30 jours de lactation. Enfin, une reprise d'état à 90 jours. Il faut aussi éviter de descendre en dessous de 2, car cela fragilise les animaux. »

Les plus fortes productrices ont en moyenne une reprise d'état plus tardive, entre 90 et 120 jours de lactation. « D'où l'importance de bien observer



ces animaux et ne pas toujours se presser pour inséminer», souligne-t-il.

PROFIL SIMILAIRE EN MONTBÉLIARDE

En montbéliarde, la courbe a le même profil, mais décalée de 0,5 point vers le haut. Les repères sont une note de 3,5 au vêlage, 1 point de perte entre 0 et 30 jours et une reprise d'état entre 60 et 90 jours. « Les montbéliardes ont une capacité à moins mobiliser leurs réserves en début de lactation », note-t-il. Pour les deux races, les données montrent une grande variabilité. Un tiers des prim'holsteins ont une note au vêlage insuffisante, 40 % sont trop maigres à l'insémination. En montbéliarde, un tiers sont jugées trop grasses au vêlage.

Reste que la note d'état corporel n'est pas un critère facilement appréciable en élevage. Il faut avoir l'œil pour ne

pas confondre une note de 1,8 avec une de 2. D'où l'idée d'étudier d'autres paramètres plus facilement disponibles en élevage. Ainsi, des prim'holsteins trop grasses au vêlage, c'est-à-dire avec une note autour de 3,5, et qui mobilisent fortement leurs réserves en début de lactation ont souvent un taux butyreux supérieur à 40 g/kg au premier contrôle et un rumen peu rempli à 30 jours. A l'inverse, chez des vaches avec une note inférieure à 2,5 au vêlage et qui passe rapidement en dessous du seuil de 2, les non-délivrances sont plus fréquentes.

L'idée est d'identifier la combinaison de paramètres qui prédit le mieux la réussite à l'insémination pour chaque race. Les premiers résultats montrent, en prim'holsteins, que la délivrance et un taux butyreux au premier contrôle inférieur à 40 g/kg expliquent le mieux les résultats de fertilité. En montbéliardes, le taux butyreux semble être le paramètre prédominant.

Un outil d'aide à la réussite en première insémination est en construction. Il se présenterait sous la forme d'un score entre 0 et 20. « Mais il ne prédira pas à 100 % les résultats, insiste Patrice Dubois. L'observation de l'animal reste indispensable. Cet outil sera une aide supplémentaire en cas d'hésitation. »

Carole Hiet

LE TARISSEMENT, UNE ÉTAPE CLÉ

L'alimentation pendant le tarissement est une étape clé pour limiter les pertes en début de lactation. « Il faut apporter du foin à volonté plutôt grossier et stimuler des ingestions fréquentes plusieurs fois par jour pour favoriser une bonne capacité d'ingestion après vêlage, explique

Loïc Commun, vétérinaire à l'ENV Lyon. Autre point à surveiller, l'adaptation de la flore ruminale. Attention aux transitions. Enfin, l'idée est de favoriser le développement des papilles ruminales, en conservant des petites quantités de concentré dans la ration des tarées. »